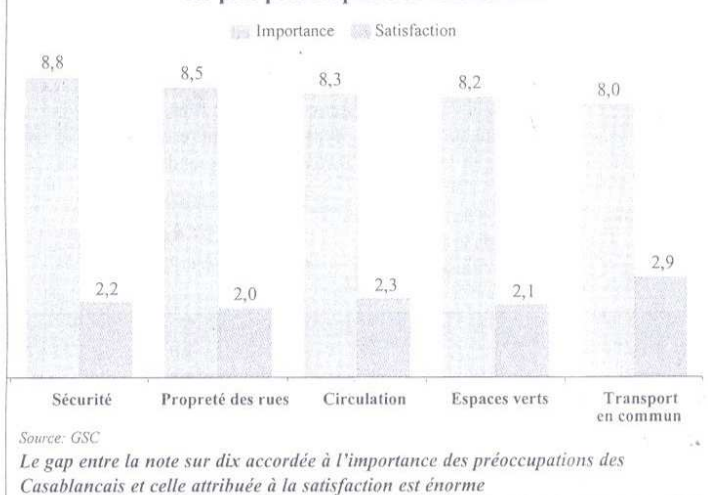


Qualité de vie

Le ras-le-bol des Casablancais

Importance/satisfaction par rapport aux problèmes les plus préoccupants de Casablanca



• Sécurité, propreté, espaces verts, transport... les plaies de la ville

• Des scores largement en dessous de la moyenne

• 82% des enquêtés ne connaissent pas leur président d'arrondissement

QUE pensent les Casablancais de la qualité de vie de leur ville? Les résultats d'une enquête inédite viennent de confirmer ce que tout le monde sait. Sécurité, propreté, circulation, espaces verts et transports en commun sont en tête des préoccupations non seulement des Casablancais, mais aussi des visiteurs et

des MRE. Ces résultats sont d'ailleurs en ligne avec le constat dressé par le discours royal du 11 octobre 2013, qui a fustigé la gouvernance dans la capitale économique. En réaction, une série de mesures, baptisées «plan d'actions prioritaires de proximité», ont été préconisées par les autorités de la ville pour améliorer le quotidien des Casablancais. Mais pour l'heure, ces der-

niers n'en voient pas encore les effets. La preuve: tous ces volets affichent un taux de satisfaction largement en dessous de la moyenne. Ainsi la propreté et les espaces verts recueillent les pires notes (respectivement de 2/10 et 2,1/10), suivis de la sécurité (2,2/10), la circulation (2,3/10) ou encore les transports en commun (2,9/10).

Comme nous l'avions annoncé lors d'une précédente édition (23 juin 2014), cette enquête est le premier travail de l'équipe qui a lancé récemment le site Casadialna (www.casadialna.com). Il s'agit de membres de l'Association Global Shapers Casablanca, une initiative du World Economic Forum (WEF).

Le nouveau site se propose notamment de faciliter la compréhension des services offerts par la ville, promouvoir la démocratie locale et participative et soutenir les actions portées par la société civile visant à améliorer la qualité de vie des Casablancais. D'où l'idée du lancement, en mars dernier, de cette enquête en ligne auprès de 1.950 personnes (dont 980 casablancais et 270 MRE), réalisée en partenariat avec Averty Market Research & Intelligence, institut d'enquêtes et de sondages d'opinion. Autre conclusion du sondage, les Casablancais ont une méconnaissance chronique du fonctionnement

de leur ville (66%). Ainsi, 82% ont déclaré ne pas connaître le nom du président de leur arrondissement et 53% seulement savent à qui incombe l'entretien des routes.

Concernant le volet sécurité, parmi les formes d'agression les plus répandues dans la ville, figurent le vol à l'arraché, les agressions physiques et les actes de vandalisme. A peine 37% des victimes ayant subi une agression ont fait une déclaration à la police. Parmi ces derniers, 85% ont exprimé un niveau de satisfaction négatif quant à l'accueil et les services offerts au commissariat. Plus encore, la grande majorité des sondés (93%) estiment que les effectifs de police déployés dans leurs quartiers sont insuffisants pour garantir leur sécurité.

Quant à la cause principale du manque de propreté dans les rues, elle réside selon les enquêtés dans l'incivisme des citoyens (42%), suivi par l'absence des poubelles (35%) et l'irrégularité du ramassage (19%).

Sur la partie espaces verts, 70% des répondants ont déclaré l'absence d'un espace vert à moins de 5 minutes de chez eux. Alors que 62% relèvent le manque d'entretien et 53% l'insécurité dans les espaces verts.

Par rapport aux moyens de transport en commun, le niveau d'insatisfaction s'explique essentiellement par la non-punctualité (37%), l'indisponibilité (31%) et l'inconfort (25%). Selon le sondage, les raisons principales des problèmes de circulation sont liées, entre autres, à l'état des routes (42%), l'utilisation abusive de la voie publique (31%) et l'absence de couloirs dédiés aux bus et taxis (21%). □

Aziza EL AFFAS

Les Global Shapers

LA communauté des Global Shapers est une initiative du World Economic Forum, lancée en 2011. Elle réunit de jeunes dirigeants de 20 à 30 ans, lors de leur sélection, dotés d'un grand potentiel pour jouer un rôle dans l'avenir de la société et qui travaillent à améliorer la situation des populations autour d'eux. Cette communauté est organisée autour de hubs. Celui de Casablanca a été créé en 2013 avec pour fondateur un young global leader du World Economic Forum, Ismail Douiri (Founding Curator). Ce hub de Casablanca a été constitué en association de droit marocain et réunit aujourd'hui une dizaine de Global Shapers sélectionnés dans le but d'organiser des actions sociales, économiques, culturelles ou éducatives. □